Évaluer sa méthode de lecture

Textes

1	Le réveil de la ferme
<p>Le soleil n'est pas encore levé. Tout dort à la ferme. Mais soudain un coq chante :</p> <p>« Cocorico ! Cocorico ! Au travail ! »</p> <p>Dans l'étable, un cheval secoue sa crinière :</p> <p>« Bonjour, mes amis, avez-vous bien dormi ?</p> <p>— Meuh ! Très bien, merci » répond la vache.</p> <p>Et l'âne ajoute :</p> <p>« Hi han ! Hi han ! Et moi aussi ! »</p> <p>Dans la cour, le chat se frotte les yeux avec sa patte et le chien aboie :</p> <p>« Taisez-vous ! On ne s'entend plus ! »</p>	
2	La petite pomme rose
<p>C'est une petite pomme toute rose. Elle habite dans le grand pommier vert au fond du jardin.</p> <p>Quand le soleil brille, la petite pomme le regarde. Elle l'aime bien car il lui a donné sa belle couleur rose.</p> <p>Un jour, la petite pomme rose voit une fillette qui lui sourit, les yeux tout brillants :</p> <p>« Viens, jolie pomme rose, viens près de moi ; je jouerai avec toi, puis je te mangerai ».</p> <p>Que va décider la petite pomme ? Va-t-elle venir jouer avec la petite fille ou préférera-t-elle rester dans son pommier ?</p>	

3

Le jardinier et la tortue

Un vieux jardinier vivait tranquille au milieu de ses fleurs. Il cultivait surtout des roses au parfum délicieux. Un matin, il ne trouva plus une seule rose dans son jardin. Très en colère, il dit :

« Qui m'a pris mes roses ? »

Le soir, il ferma sa porte à double tour mais le lendemain, de nouvelles fleurs avaient disparu.

Alors, il décida de rester éveillé toute la nuit pour découvrir le voleur.

La nuit passa ; les étoiles s'éteignirent. Soudain, une grosse tortue arriva. Elle s'approcha d'une rose encore fermée et la mangea.

« La voilà, ma voleuse ! » s'écria le jardinier.

4

Il était une fois...

Il était une fois une pauvre vieille femme qui habitait dans une vieille cabane près d'un bois. Un jour, à la foire, elle acheta son petit cochon tout rond, tout rose.

Mais en revenant, elle rencontra le loup qui lui dit : « Donne-moi ton petit cochon ou c'est toi que je mangerai !

— Dis loup, si je te donne autre chose, tu me laisseras mon petit cochon ?

— Si c'est plus gros que le petit cochon, peut-être ! »

La vieille fila chez elle et ramena sa vache à longues cornes. Elle dit :

« Vache, voici mon ami le loup, il veut te manger ! »

La vache meugla, baissa la tête et se précipita sur le loup qui se sauva au fond de la forêt.

5

Une belle construction

Le papa de Thomas a décidé de commencer à construire leur maison pendant les vacances. Comme il est maçon, il sait construire une maison. Papa apprend à Thomas à faire le mortier avec du sable, du ciment et de l'eau. Thomas porte l'eau dans un seau, il mélange avec une pelle. Papa pose les briques les unes sur les autres pour faire les murs, il les cimente avec le mortier. Maman vérifie avec le niveau à bulles et le fil à plomb que ses murs sont bien droits. Les murs montent rapidement. Papa, maman et Thomas sont contents car ce sera une jolie maison.

6

Le chat perdu

Papa et Camille partent en vacances. Ils s'arrêtent sur un parking.
« J'entends miauler ! dit Camille. Oh, un petit chat !
— C'est un chat abandonné par ses maîtres, dit papa. Les gens qui partent en vacances abandonnent parfois leurs chats et leurs chiens.
— Les méchants ! dit Camille. Oh, regarde, papa, il m'aime, il vient se frotter à moi. Si on le gardait ?
— Je veux bien. Mais, attention, si nous prenons un chat, c'est pour s'en occuper. Tu t'en occuperas ?
— Oh oui, papa ! Promis ! Tous les jours. Je lui donnerai à manger et il dormira avec moi, dans mon lit. »

7

L'histoire de Geoffroy

Geoffroy a été très malade. Il est presque guéri mais le médecin veut qu'il reste encore un jour au lit. Pour l'occuper, sa maman lui dit :

« Nous allons jouer au jeu du bord de la mer. »

Elle installe une table près du lit de Geoffroy ; sur cette table, elle pose une grande cuvette remplie d'eau. Elle verse dans la cuvette de petits cailloux rouges et blancs et trois coquillages jaunes.

« Quel dommage qu'il n'y ait pas de bateaux. » dit Geoffroy.

Bien vite, maman lui montre comment fabriquer deux petits bateaux avec des morceaux de bouchon, des piques à olives et du papier.

Geoffroy souffle doucement sur les voiles de papier et les bateaux avancent.

8

Les pantins

Dimanche, Corentin et Célie ont vu des pantins articulés à la fête foraine. Lorsque Corentin tirait sur la ficelle, les bras et les jambes du pantin sautillaient dans tous les sens. C'était très amusant.

Aujourd'hui, ils décident d'en fabriquer un. Ils ont trouvé un modèle sur internet.

« Il faut d'abord découper le corps, les bras et les jambes du pantin dans du carton épais, dit Célie. Ensuite, nous mettrons des attaches parisiennes pour les articulations.

— Et n'oublions pas les fils pour l'animer, ajoute Corentin. Il faut tous les relier entre eux et faire des nœuds solides ! »

9

Milord et Pomponnette

Milord est le chat de Bastien. Pomponnette est le cochon d'Inde de Camille. Aujourd'hui, les enfants ont posé leurs animaux de compagnie sur la pelouse. Ils les observent.

« Milord se déplace à quatre pattes, mais il marche comme nous, sur le sol, dit Camille.

– Pomponnette aussi, comme Milord, se déplace avec ses quatre membres sur le sol, mais par petits bonds.

– Ah ! Le vilain Milord ! s'écrie Bastien. Comme il se déplace sur le bout de ses doigts, il peut aussi sauter vite et sans bruit. Heureusement que le petit oiseau s'est envolé. »

10

Des voleurs

La maman de Géraldine revient du marché et pose son panier sur la table de la cuisine. Pistou, le chien de Cédric, attiré par l'odeur, renverse le panier.

« Quel voleur, ce Pistou ! s'écrie Géraldine. Il a déjà mangé ma côtelette et il se sauve avec le rôti. »

Quel désordre dans la cuisine ! Pomponnette, le cochon d'Inde, a commencé à grignoter une carotte, une banane, une pomme et le pain. Nos deux voleurs ont bien choisi leurs aliments ! Heureusement que Linotte, la tourterelle, et Zoé, le poisson rouge, étaient enfermés. Qui sait ce qu'ils nous auraient pris ?

11

Éducation physique

Il y a un peu de vent ce matin. L'air est encore frais. Toute la classe est réunie sur le terrain de sport près de l'école.

C'est l'heure de la leçon d'éducation physique. La maîtresse donne un coup de sifflet et tous les élèves partent en courant autour du terrain de sport.

« Arrêtez, maintenant ! dit la maîtresse. Respirez : on gonfle la poitrine ! on souffle ! Et on recommence : gonflez ! soufflez ! gonflez ! soufflez ! encore !

— Quand je gonfle ma poitrine, dit William, c'est tout frais dans mon nez !

— Ah ! moi, j'ai le cœur qui bat très fort ! » dit Raphaëlle.

12

La dent qui tombe

Aïcha a mal : une de ses dents bouge de plus en plus. Sa maman se penche sur sa bouche et regarde.

« Aïe ! fait Aïcha. C'est fini. Elle est tombée ! Regarde dans le miroir, à sa place, il y a un petit trou avec du sang !

— Tu as perdu ta première dent de lait. Tu les perdras toutes, dit sa maman.

— Avec ma langue, je sens une petite pointe dure à sa place, dit Aïcha.

— Ce sera ta première dent définitive : une dent d'adulte.

— Oui, je sais. À l'école, j'ai beaucoup de copains et de copines qui ont déjà perdu des dents de lait. À la place, ils ont des grandes dents d'adulte. »

13

La varicelle

Guillaume a de la fièvre. Sa maman a pris sa température : il a 39 ! Alors, elle a emmené son fils chez le médecin.

« C'est la varicelle, dit le médecin. Il faut attendre que la fièvre baisse et que les boutons disparaissent. Pas d'école pour toi ces jours-ci ! »

Guillaume a encore un peu de fièvre quand Mamie Mireille vient le voir quelques jours plus tard. Il a 38, mais il sera bientôt guéri.

« Ne gratte surtout pas tes boutons », lui dit Mamie Mireille.

Le surlendemain, Guillaume s'écrie joyeusement : « J'ai 37, je n'ai plus de fièvre, je suis à nouveau en bonne santé ! Je vais enfin pouvoir retrouver l'école, mes amis et ma maîtresse, sans les rendre malades. »

14

Lumière !

Le ciel est gris. Il fait sombre dans la classe. La maîtresse demande à Yannis d'appuyer sur l'interrupteur.

Yannis appuie et immédiatement les lampes brillent.

« Comment cela fonctionne-t-il ? » demande Yannis.

Philomène répond : « C'est simple, pour allumer une lampe, il suffit de mettre deux fils dans la prise de courant et de les faire toucher à la lampe, et ça marche. Je peux le faire.

— Ah ! non, pas comme cela, malheureux, dit la maîtresse, c'est bien trop dangereux ! Il ne faut jamais toucher aux prises de courant, Philomène. Je vais vous montrer comment faire avec une pile et une ampoule. »

15

Crevaision

Yasmina et Samuel sont en promenade à bicyclette à la campagne.

« Mais que se passe-t-il ? s'écrie Yasmina, ta roue est à plat.

— Regarde ! dit Samuel, voici le clou qui a percé le pneu. Le gaz s'est échappé de la chambre à air.

— Il faut reboucher le trou, s'exclame Yasmina, et regonfler la roue.

— D'abord, cherchons le trou, propose Samuel. Pour cela, il suffit de gonfler la chambre à air, puis de la plonger dans l'eau du fossé. Nous verrons des bulles sortir du trou.

— Ensuite, il ne restera plus qu'à placer la rustine au bon endroit », conclut Yasmina.

16

L'école de Max et Emma

Emma et son cousin Max habitent à Nanterre, dans la banlieue de Paris. C'est là aussi qu'ils vont à l'école.

Emma vient d'avoir sept ans. Elle est au CE1. Max a un an de moins. Il est au CP.

Leur école est moderne. C'est un bâtiment à deux étages avec de nombreuses classes. La cour de récréation est très grande.

« À l'école, la journée passe très vite, dit Emma. Je m'y plais beaucoup.

— Moi aussi, répond Max. Mais je suis bien content de rentrer à la maison.

— Bien sûr ! Je n'aimerais pas être pensionnaire comme Mamie autrefois.

J'aime l'école mais je ne voudrais pas y passer la nuit. »

17

La maison d'Ahmed

Ahmed a de la chance. Il habite tout près de l'école. Il peut même y aller à pied : ça ne lui prend pas plus de cinq minutes. Pas besoin de se lever très tôt le matin pour être à l'heure.

Tous les jours, il rentre déjeuner chez lui à midi et, dès quatre heures et demie, sitôt la classe finie, il file à la maison.

Ahmed aime bien sa maison. C'est un pavillon avec un jardin bâti au bord d'une belle avenue. Voulez-vous le visiter ?

Au rez-de-chaussée, vous voyez la cuisine, le salon et la salle à manger. À l'étage, il y a la salle de bain et les chambres. Celle d'Ahmed est tout en haut sous le toit pointu !

18

L'appartement d'Hadrien

L'appartement d'Hadrien se trouve au huitième étage d'une grande tour sur laquelle on a peint des nuages.

Pour monter chez lui, on peut prendre l'escalier. Mais Hadrien préfère l'ascenseur. C'est plus rapide et moins fatigant !

De sa fenêtre, Hadrien voit tout le quartier. Au loin, on aperçoit le centre commercial au milieu d'un immense parking. À côté, voici le stade et les terrains de tennis.

Tous les matins, pour aller à l'école, Hadrien prend le bus. Sa maman, Audrey, l'accompagne. À midi, il déjeune à la cantine. Le soir, il attend impatiemment son papa qui passe le chercher en voiture après son travail.

19

Les quatre saisons

C'est l'automne. La forêt a mis son bel habit roux et jaune. Dans la cour de récréation, Juliette a ramassé des marrons.

« Il commence à faire froid, dit Angèle. L'hiver approche. En hiver, il fait parfois très frais. Les arbres sont tout blancs de givre. Et l'eau gèle dans les flaques.

– J'aime bien l'hiver, dit Juliette. Surtout quand il neige !

– Moi, j'adore le printemps, réplique Angèle. Les arbres se couvrent de feuilles. Il y a des fleurs partout. Les oiseaux chantent tout le jour.

– Je préfère l'été, répond Juliette. Il fait chaud ; les jours sont longs. On peut se baigner et jouer dehors tard le soir. »

20

Une semaine de vacances

« Chic ! s'exclament Alice et Vincent. Nous sommes en vacances ! »

Les deux enfants vont passer une semaine chez leurs grands-parents qui ont une ferme à la campagne.

« Combien de jours de vacances avons-nous ? s'inquiète Vincent.

– Une semaine, répond Clémence, la maman d'Alice. Compte le nombre de jours sur tes doigts. »

Toute couverte de tuiles roses, la ferme de Louis et Antoinette, les grands-parents, est très belle sous le soleil d'automne. Elle est bien abritée du vent par un rideau d'arbres. La maison, la grange pour le foin et l'étable pour les vaches encadrent une grande cour plantée d'un bel arbre.

21

Le baptême de l'air

Les vacances chez les grands-parents ont passé très vite. Déjà Ismaël et Aurélien doivent retourner à l'école. Cette année, pour la première fois, leurs parents ne viendront pas les chercher. Les deux garçons prennent l'avion pour retourner à Paris ! Quelle aventure !

À l'aéroport, une hôtesse vient les chercher dans le hall et les conduit à l'intérieur de l'avion. Cela les rassure beaucoup.

« Attachez vos ceintures, les enfants, nous allons bientôt décoller, leur dit-elle. Je reviendrai vous voir dès que tout le monde sera installé. »

L'avion décolle pour une heure de vol. Aurélien est un peu déçu car, à cause des nuages, il ne voit rien par le hublot. Mais il est content quand même.

22

Classe de découverte

Cette année, au mois de juin, la classe de CP de Monsieur Lefranc est partie en classe de découverte dans les Alpes, à Chamonix.

Les enfants et leur maître sont logés dans un chalet au pied du massif du Mont Blanc. Tous les jours, ils vont en classe comme à Marseille mais ils partent très souvent en excursion.

Un jour, ils montent voir de près le grand glacier de la Mer de glace. « Il doit faire encore très froid là-haut, dit Chloé. Je vois encore de la neige. »

Deux jours plus tard, ils prennent le téléphérique de l'aiguille du Midi. La cabine balance à cause du vent. Yohann n'est pas trop rassuré, il regrette presque de ne pas être resté dans la vallée.

23

Les arbres de la forêt

Alphonse aime se promener en forêt et regarder toutes les espèces d'arbres. Déjà, il sait reconnaître les pins, les sapins, les hêtres et les chênes.

« Les pins et les sapins conservent leurs aiguilles toute l'année, explique-t-il à son amie Merryl. Tandis que les feuilles des chênes et des hêtres tombent en automne.

— Oui, répond Merryl, mais elles repousseront au printemps. »

Parfois au cours de leurs promenades, ils croisent des bûcherons qui coupent des arbres et transportent les troncs sur de gros camions ou par hélicoptère, jusqu'à une scierie dans la vallée.

24

Le singe et le crocodile

La maman du crocodile est malade. Pour guérir, elle veut un cœur de singe. Alors, son fils sort de l'eau. Il passe sous un cocotier et il aperçoit un jeune singe. Il lui dit : « Hé ! Mon ami. Je connais une île au milieu du fleuve où les noix de coco sont énormes. Je peux t'y porter. »

Le singe monte sur le dos du crocodile pour traverser le fleuve. Tout à coup, le crocodile plonge.

« Hé ! hé ! attention ! Tu vas me noyer, crie le singe.

— Eh oui, bien sûr. Puisque je veux ton cœur pour soigner ma mère.

— Mon cœur ? Mais il est resté sur mon cocotier. Ramène-moi là-bas. »

Alors le crocodile retourne au cocotier. Le singe grimpe et il dit : « Mon cher ami, si tu veux mon cœur, viens le chercher ! »

25

Fête foraine

La place est toute décorée ! Quelle foule ! Ah ! voici le manège.
Daniel grimpe sur un cheval. Cécile et Lucien montent dans un avion. Les jumeaux se ruent sur la voiture de pompiers. Le klaxon est cassé alors ils crient bien fort : « Pin-pon ! pin-pon ! pin-pon ! »
Plus tard, à la loterie, les amis achètent chacune un billet. Daniel gagne un ballon de baudruche, Cécile gagne un poisson rouge, Lucien pleure car sur son billet, il a lu : « J'ai perdu. » Mais il est vite consolé car, à la pêche à la ligne, il attrape des lunettes de soleil.
Linette se régale de barbe à papa pendant que Axel fait un tour d'auto-tamponneuse avec son père. Que c'est triste que la fête soit bientôt finie !

26

Deux petits éléphants

C'était deux petits éléphants,
Deux petits éléphants tout blancs.
Lorsqu'ils mangeaient de la tomate,
Ils devenaient écarlates.
Dégustaient-ils un peu d'oseille,
On les retrouvait vert bouteille.
Suçaient-ils une mirabelle,
Ils passaient au jaune de miel.
On leur donnait alors du lait,
Ils redevenaient d'un blanc frais.

Maurice Carême

27

Bon anniversaire, Agnès !

« Bon anniversaire, Agnès ! », disent Papa et Maman.

Derrière eux, aboyant et remuant la queue, trotte un petit épagneul. Le chiot mordille déjà les franges du tapis. Il se met à grogner quand Agnès veut le prendre dans ses bras.

« Il faut lui trouver un nom. J'aimerais bien « Cigogne », dit Agnès.

– « Grognon », ça lui irait mieux, répond Xavier, son grand frère.

– Non, non, c'est mon chien, c'est moi qui choisis. Il s'appellera « Châtaigne » ! »

Mais pendant ce temps, Châtaigne a disparu. Où est-il ? Derrière les rideaux ? Il n'y est pas. Sous le canapé ? Non plus. Ah ! le voilà, il dort dans la corbeille du chat !

28

L'antilope et la tortue

L'antilope se moque : « Voyez cette tortue avec sa maison sur le dos !

– Je sais, dit la tortue, que mes jambes ne valent pas les tiennes mais faisons la course.

– Pauvre folle ! dit l'antilope. Si tu y tiens, allons-y. »

L'éléphant accepte d'être l'arbitre. Il fixe le jour, marque la ligne de départ et la ligne d'arrivée. Enfin, devant une foule de spectateurs, il donne le signal : « Un... deux... trois... partez ! »

En quelques bonds, l'antilope prend une avance énorme. Alors, elle s'arrête pour bavarder. Quand elle se retourne, elle ne voit plus la tortue.

« La voilà au but, crie quelqu'un. La tortue a gagné la course ! »

29	Le chien, le coq et le renard
<p>Un chien et un coq se promènent quand la nuit les surprend en pleine campagne. Alors, le chien se glisse dans un creux entre les racines d'un arbre et le coq se perche sur une branche.</p> <p>Au matin, le coq se met à chanter. Un renard l'entend et pense : « Tiens, tiens. Voilà mon petit déjeuner ! »</p> <p>Il court vers l'arbre et dit : « Bonjour, beau coq. Je t'invite à déjeuner.</p> <p>— Merci, dit le coq. Je viendrai si mon ami vient aussi. Réveille-le, il dort dans le creux entre les racines. »</p> <p>Deux coqs ? Le renard se précipite ! Hélas, c'est un chien qui lui saute à la gorge. Affolé, le renard se sauve en jurant d'être plus prudent à l'avenir.</p>	
30	L'arc-en-ciel
<p>Caméléon, le petit lézard n'avait ni poil, ni plume. Il était tout gris. Aziza, le génie de la forêt, lui conseilla de monter jusqu'en haut de l'arc-en-ciel. Alors, Caméléon grimpa tout en haut de l'arc-en-ciel. De là, il glissa dans la bande jaune... et puis, hop ! il sauta dans la bande bleue... Il se laissa rouler dans la verte... puis dans la violette ! Il lui semblait que dans ce flot de couleurs, il devenait lui aussi bleu, puis vert, puis rouge.</p> <p>Revenu sur la terre, il tomba sur une fleur de coquelicot... « Tiens, dit le merle, voilà que Caméléon devient tout rouge... »</p> <p>Le soir, dans l'herbe verte, un petit singe grogna : « Oh ! Caméléon est vert, maintenant ? Il change d'habit comme il veut, le chanceux ! »</p>	

Ces textes ont été adaptés d'après des textes proposés dans les manuels scolaires suivants :

- Lisons de belles histoires, Premier livre de lecture courante, fin du CP / début du CE1, J. et A. Juredieu, Magnard, 1989 (Textes n° 1, 2, 3, 4, 29 et 30)

- En vacances, les copains, Premières lectures courantes, R. Pouyanne, Belin, 1979 (Textes n° 5, 6)

- Le nouveau livre unique de Lecture et de Français, Premier livre de lecture courante, fin de Cours Préparatoire, J. et A. Chatel, Fernand Nathan, 1955 (Texte n° 7)
- Mon premier livre de Sciences, CP/CE1, R. Romero, M. Valency, J. Vandebossche, Hachette, 1986 (Textes n° 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15)
- À la découverte de la France avec Max et Julie, première initiation à l'espace et au temps, J. Combes, Nathan, 1985 (Textes n° 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23)
- Ami et Rémi au cours préparatoire, Livre de lecture, C. Mendy, S.D. Diop, C. Tall, P. Barré, Les classiques africains, 1992 (Textes n° 24, 28)
- La clé des champs, premières lectures CP, J. Buisson, Armand Colin- Bourrelier, 1984 (Textes n° 25, 26, 27)